

M. LE CHANOINE J.-U. LECLERC

MONSIEUR le curé Leclerc, de Saint-Joseph de Montréal, est mort jeudi, le 30 août, à 9 heures de l'avant-midi. Malade depuis déjà plusieurs mois, il avait paru en ces derniers temps décliner lentement mais sûrement. La nature du mal dont il souffrait, au cœur, faisait pressentir à plusieurs que sa fin serait soudaine. Lui-même s'en rendait compte. Il avait mis ordre à ses affaires personnelles comme à celles de la fabrique, et cela d'une façon remarquable. Nous pouvons affirmer sans crainte que sa mort n'était pas imprévue. Mais hélas ! Qu'il est parti vite !

Jeudi matin, bien qu'il eût passé une mauvaise nuit, comme il le disait à sa nièce, sa dévouée garde-malade, il voulut se rendre au saint autel et y dire la messe. Après la messe il alla encore prendre place dans ce confessionnal, où il a si souvent rempli les fonctions du ministre de la miséricorde et du pardon, et il entendit six ou sept confessions. Au presbytère, il prit à son ordinaire un léger déjeuner, causa avec quelques confrères, lut le journal, puis se retira dans une petite pièce, attenante au réfectoire, où se trouvait sa bibliothèque et où il aimait à lire. Il se préoccupait ce matin-là de recherches historiques et pieuses sur l'abbaye de Citeaux. Il se fit chercher quelques volumes par un séminariste en vacances, l'abbé Chs Lussier. Comme il tournait les feuillets d'une *Vie de saint Bernard*, il se renversa tout à coup dans son fauteuil, frappé au cœur. M. l'abbé Dubuc, accouru en toute hâte, l'ayant exhorté d'un mot à l'acte de contrition, l'acte suprême ! lui donna l'absolution et eut à peine le temps de lui faire une onction générale. C'était terrible, soudain, irrémédiable. Le curé Leclerc était mort.

Dimanche soir, à 7 heures, on procédait à la translation des restes du regretté défunt, du presbytère à son église Saint-Joseph, qu'il aimait tant. MM. les marguilliers portaient le cercueil. Au chœur, les prêtres présents, une trentaine environ, sous la présidence de M. le chanoine Martin, récitaient en présence d'une foule attentive et émue l'Office des Morts.

Lundi, à 10 heures, deux cent prêtres, évêque de Val-de-France, Paul Bruchési, et les chanoines de la cathédrale, les fonctions de la messe à Saint-Lambert et à tous deux exécutées, servaient diacre et Monseigneur de Rabeau sont anciens de l'église de Saint-Joseph.

Avant de présider au clergé et au peuple.

Le lendemain, M. Leclerc étaient très suivis par son désir.

Bernard. Et ce fut tout !

Ce fut tout ! Le cimetière fermé pour toujours, les restes ont été rendus. Désormais, le souvenir de ce curé, ce souvenir c'est chose précieuse ! Dieu ! Que nous sommes reconnaissants ! est toujours une te

M. Joseph-Uldéric, forain et curé de la paroisse Sainte-Geneviève, l'ancien titulaire de l'ordre sacré de la Légion d'honneur qu'il avait 64 ans et environ 38 ans.

Vicaire à Vaudreuil, aumônier de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul. Comme curé, il y a 10 ans. La vie d'un hom